



Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité
et l'inclusion dans les écoles du Manitoba

RESSOURCES POUR LES CONSEILLERS EN ORIENTATION



di  **ersité =**
possibilité



RESSOURCES POUR LES CONSEILLERS EN ORIENTATION

1.	Guide de prévention du suicide des jeunes LGBT	5
2.	Signes précurseurs possibles d'idées suicidaires	8
3.	Le suicide et les personnes bispirituelles	13
4.	Violence et orientation sexuelle	15
5.	Démystification	18
6.	Problèmes auxquels les familles GLBTTQ sont confrontées Tiré de Le tour de l'arc-en-ciel, Une boîte à outils à l'intention [des] éducateurs et [des] fournisseurs de service	23
7.	Programmes pour jeunes LGBTQ	26
8.	Politiques	43
9.	Agir pour créer des écoles accueillantes pour les personnes trans	47
10.	Recommandations pour professionnels travaillant auprès de jeunes LGBTQ	48
11.	Résumé de suggestions d'enfants ayant des parents LGBTQ relativement à ce qui est utile à l'école Élaboré par le LGBTQ Parenting Network [Réseau de parentage LGBTQ]	50





Outre les ressources de la présente section, consultez le résumé du rapport de la première enquête nationale d'Égale Canada sur le climat à l'école, *Chaque classe dans chaque école*, qui se trouve à la section Information pour administrateurs de la présente trousse et sur le site Web national d'Égale concernant les écoles sécuritaires sûres et inclusives, *MonAGH.ca*.

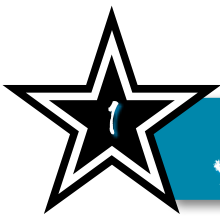
Si vous ne connaissez pas la terminologie et les concepts LGBTQ, consultez la section Termes et concepts de la présente trousse.



Assurez-vous que *MonAGH.ca* n'est pas bloqué à votre école!

Certaines écoles ont recours à des logiciels de filtrage pour bloquer l'accès à des sites Web qui contiennent des mots clés liés à certains sujets comme le sexe, et elles se fient aux développeurs pour la mise à jour des sites inacceptables. Ces mesures servent peut-être à bloquer le contenu pornographique, mais elles ont la fâcheuse conséquence de bloquer également l'accès à des sites sur des questions importantes comme la santé et l'orientation sexuelle. Assurez-vous que *MonAGH.ca* n'est pas bloqué à votre école. Le cas échéant, demandez à la direction de modifier les réglages. Si *MonAGH.ca* est toujours bloqué à votre école, veuillez nous en faire part en communiquant avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur à mbedu@merlin.mb.ca, avec Égale à 1-888-204-7777 (sans frais) ou à monagh@egale.ca.





GUIDE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DES JEUNES LGBT

LES JEUNES LGBTQ et le SUICIDE

Selon Statistique Canada, le suicide se classe au deuxième rang des décès de Canadiens âgés de 15 à 24 ans – seuls les accidents font plus de morts. En 2007, plus de 500 jeunes Canadiens âgés de moins de 25 ans se sont enlevé la vie, et on a dénombré des milliers de tentatives de suicide. Malheureusement, les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels et ceux qui mettent en question leur orientation sexuelle ou identité de genre courent un risque plus élevé que leurs pairs. La présente brochure vous aidera à comprendre le problème et à aider les jeunes en détresse.

GUIDE D'ÉVALUATION DU RISQUE

1. La personne a-t-elle fait d'autres tentatives de suicide?
2. Avait-elle un plan, y compris une méthode?
3. La personne a-t-elle peu de soutien identifiable (p. ex., famille ou amis)?
4. Y a-t-il des signes de maladie mentale, d'abus d'alcool ou de drogue?

Chez les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels, le risque de faire une tentative de suicide est 20 % plus élevé dans les milieux hostiles que dans les milieux accueillants (Hatzenbuehler, 2011).

Rappelez-vous que :

- le langage suicidaire peut servir à exprimer la douleur et un besoin de changement;
- les tentatives de suicide sont souvent ambivalentes. Le désespoir et l'impuissance affectent les personnes qui sont déterminées à mourir;
- nombre de personnes déprimées sont également suicidaires, mais la dépression ne mène pas nécessairement au suicide;
- certaines personnes en dépression chronique connaissent des épisodes suicidaires, même lorsque tout semble « bien aller »;
- le sexe et l'âge influent sur le risque de suicide. Les femmes font plus de tentatives de suicide que les hommes, mais leur taux de réussite est bien inférieur. Cela est attribuable au fait que les hommes choisissent des méthodes létales.

FACTEURS ASSOCIÉS AU SUICIDE DES PERSONNES LGBTQ

Idées suicidaires

- Plus de la moitié des élèves LGB (47 % des hommes gais et bisexuels, et 73 % des lesbiennes et des femmes bisexuelles) ont eu des pensées suicidaires (Eisenberg et Resnick, 2006)
- 47 % des jeunes trans ont eu des pensées suicidaires au cours de la dernière année (Trans Pulse, Ontario, 2010)

Tentatives de suicide

- 37,4 % des jeunes LGB déclarent avoir fait une tentative de suicide (Eisenberg et Resnick, 2006)
- 20 % des jeunes lesbiennes et gais et 22 % des jeunes bisexuels ont fait au moins une tentative de suicide au cours de la dernière année (Hatzenbuehler, 2011)
- 43 % des personnes trans people déclarent avoir fait une tentative de suicide (Trans Pulse, Ontario, 2010)
- 19 % des jeunes trans ont fait une tentative de suicide au cours de la dernière année (Trans Pulse, Ontario, 2010)

- Les jeunes LGBTQ sont quatre fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que leurs pairs hétérosexuels (Enquête sur les comportements à risque des jeunes, Massachusetts, 2009)
- Les adolescents ayant été rejetés par leur famille parce qu'ils sont LGBTQ sont neuf fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que leurs pairs hétérosexuels (San Francisco State University Chavez Center Institute, 2007)

Facteurs qui augmentent le risque

- Suicidalité chez des amis ou des pairs
- Dépression, anxiété ou toxicomanie (mécanisme d'adaptation mésadapté)
- Inégalités sociales, réseaux sociaux insuffisants, manque de protections juridiques, milieux d'apprentissage ou de travail hostiles, harcèlement verbal ou physique, persécution ou victimisation
 - 64 % des élèves LGBTQ et 61 % des élèves ayant des parents LGBTQ déclarent ne pas se sentir en sécurité à l'école (*Chaque classe dans chaque école*, 2011)
- Absence de modèles positifs
- Dysfonction familiale ou rejet par la famille
- Conflit ou confusion identitaire

Facteurs de protection qui développent la résistance

- Solide appui pour développer l'estime de soi
- Espaces scolaires ou communautaires positifs et inclusifs
- Politiques scolaires qui protègent expressément les élèves LGBTQ
- Modèles positifs dans les médias et les collectivités
- Ressources scolaires, communautaires et sur le Web

CONNAISSANCES NÉCESSAIRES POUR LA GESTION DU SUICIDE

- Sachez ce que veut dire LGBTTIQQ2SA et soyez à l'aise de dire lesbienne, gai, bisexuel, transsexuel, transgenre, intersexe, queer ou en questionnement, bispirituel ou allié hétéro.
- Apprenez à prononcer le mot « suicide » sans réaction émotionnelle négative. Apprenez à discuter des expressions du suicide afin d'établir l'intention.
- La façon la plus sûre et la plus utile est d'encourager la personne en détresse à parler de ses idées et projets de suicide.

Votre intervention sera neutre ou bénéfique pourvu que vous vous absteniez de provoquer la personne ou d'accroître sa douleur. On ne peut par inadvertance inciter une personne à passer à l'acte contre son gré!

- Évitez de considérer une personne comme faible ou inférieure si elle exprime la douleur en termes de suicide. Vous pouvez lui donner la permission d'éprouver des sentiments profonds en disant : « C'est très difficile pour toi en ce moment. Ce n'est pas étonnant que tu te sentes aussi mal. »
- Connaissez des ressources d'orientation ouvertes aux LGBTQ et encouragez la personne en détresse à obtenir de l'aide adaptée à ses besoins.
- Ne brusquez pas la personne en crise suicidaire sans lui donner tout le temps nécessaire pour définir et examiner ses sentiments.

Du comité consultatif pour la communauté LGBTQ des services de police de Toronto



SIGNES PRÉCURSEURS POSSIBLES D'IDÉES SUICIDAIRES

De Living Works, *Applied Suicide Intervention Skills Training ASIST Workbook*, 2008.
Canada: LivingWorks Education Inc.

Signes précurseurs possibles d'idées suicidaires.

- don d'effets personnels;
- perte d'intérêt pour ses passe-temps;
- sentiment de désespoir;
- solitude;
- tristesse;
- sentiment d'impuissance;
- Remarques comme : « Je n'aurai plus besoin de ça », « Je n'en peux plus » ou « Tous mes problèmes disparaîtront bientôt ».

**Si vous pensez qu'une personne est suicidaire...
DEMANDEZ-LUI!**

Évaluation du risque et intervention

Examen du risque	Intervention / action prudente (Si la réponse est oui)
As-tu des idées suicidaires?	Gardez la personne en sécurité. Restez à ses côtés ou demandez à un adulte de confiance de le faire tandis que vous irez chercher de l'aide. Adressez-vous immédiatement à des ressources locales.
As-tu-vous élaboré un plan? Si oui, comment t'y prendras-tu? Où en es-tu dans tes préparatifs? Quand comptes-tu passer à l'acte?	Désactivez le plan.
La douleur est-elle parfois accablante?	Soulagez la douleur.
As-tu l'impression d'avoir peu de ressources?	Adressez-vous à des ressources.
As-tu déjà tenté de te suicider?	Protégez la personne du danger et encouragez des tactiques de survie passées.
As-tu reçu des soins de santé mentale?	Adressez-vous à un intervenant en santé mentale.

➡ Liste des services d'urgence du Manitoba

Association canadienne pour la santé mentale – Division du Manitoba

2633, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba R3J 0P7

T: 1-204-953-2350

F: 1-204-772-4969

E: info@cmhamanitoba.ca

Association canadienne pour la santé mentale – Région de Winnipeg

930, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba R3G 0P8

T: 1-204-982-6100

F: 1-204-982-6128

E: office@cmhawpg.mb.ca

➡ Lignes d'urgence 24 heures sur 24 du Manitoba

Klinic Crisis Line

1-204-786-8686

1-888-322-3019

Manitoba Suicide Line

1-877-435-7170 / (1-877-help170)

Jeunesse, J'écoute (ligne nationale offerte aux jeunes du Manitoba)

1-800-668-6868

Klinic Sexual Assault Crisis Line (Ligne d'écoute téléphonique pour les victimes d'agression sexuelle)

1-204-786-8631

1-888-292-7565

Services d'urgence du Manitoba en région

Ligne d'écoute téléphonique 24 heures, Brandon et Assiniboine / Service mobile d'intervention d'urgence

1-204-725-4411

1-888-379-7699

Crisis Stabilization Unit

1-204-727-2555

Centre de traitement des adolescent(e)s et des enfants du Manitoba et Ligne téléphonique d'urgence

1-204-727-3445

1-866-403-5459

Burntwood, Thompson General Hospital

1-204-677-5350

Centre, Ligne d'urgence (24 heures)

1-866-588-1697

Karen Devine Safe House

1-204-239-5307

Churchill, Hôpital Churchill

1-204-675-8300

Entre-les-Lacs et Région du Nord-Est, Service d'urgence en santé mentale

1-204-482-5361

1-866-427-8628

Service en cas de crise - sur appel – Flin Flon

service de jour : 1-204-687-1340

Après les heures d'ouverture : (16 h 30 à 8 h 30) : 1-204-687-7591

Service en cas de crise - sur appel – The Pas

service de jour : 1-204-623-9650

Après les heures d'ouverture : (16 h 30 à 8 h 30) : 204-623-6431

Service d'intervention d'urgence en cas de crise en santé mentale

1-866-332-3030

Centre de traitement des adolescent(e)s et des enfants du Manitoba et Ligne téléphonique d'urgence

1-204-727-3445

1-866-403-5459

Région du Sud-Est, Ligne d'écoute téléphonique 24 heures et Service mobile d'intervention d'urgence

1-204-326-9276

1-888-617-7715

Winnipeg, Service mobile d'intervention d'urgence

1-204-940-1781

WRHA Crisis Stabilization Unit

1-204-940-3633

Service mobile d'intervention d'urgence pour les jeunes

1-204-949-4777

1-888-383-2776

Seneca– numéro d'urgence

(19 h à 23 h)

1-204-942-9276



LE SUICIDE ET LES PERSONNES BISPIRITUELLES

Extraits de *Suicide Prevention and Two-Spirited People*, de l'Organisation nationale de la santé autochtone (ONSA).

[Traduction] On ignore les taux de suicide parmi les membres des Premières nations bispirituels, gais, lesbiennes, bisexuels ou transgenres, mais les taux de facteurs connexes indiquent que le risque de suicide est plus élevé que parmi les hétérosexuels des Premières nations. L'homophobie, l'isolement et le rejet accroissent ce risque. Le risque peut diminuer si la personne est connectée à sa culture et à ses traditions d'une façon qui reconnaît les effets de la colonisation. Les collectivités des Premières nations peuvent appuyer les personnes bispirituelles en leur fournissant des lieux sûrs et inclusifs qui les respectent, en se portant à leur défense et en dénonçant la discrimination qu'elles subissent. Le terme bispirituel est utilisé dans le présent document parce qu'il reflète l'importance de la culture des Premières nations de même que l'orientation sexuelle et la diversité. Il importe toutefois de respecter le fait que certaines personnes préfèrent employer d'autres termes pour refléter leur orientation sexuelle, leur identité de genre, leurs expériences ou leurs préférences.

Le risque désigne une qualité, une caractéristique ou une expérience qui augmente la possibilité qu'un événement se produise. La violence, l'oppression et la perte de sa culture sont considérées comme des facteurs de risque de suicide. Les membres bispirituels des Premières nations subissent une double oppression sous forme de racisme et d'hétérosexisme (Balsam *et al.*, 2004). Les femmes bispirituelles sont victimes de sexisme dans un monde dominé par les hommes, de sorte qu'elles subissent un troisième type d'oppression (Lehavot *et al.*, 2009). En outre, les personnes transgenres vivent le cissexisme, qui présume que chacun doit ressembler et s'identifier au stéréotype féminin ou au stéréotype masculin, selon le cas, se comporter en conséquence. Bien que les collectivités des Premières nations soient protégées contre le racisme de la société dominante, il se peut que certaines personnes bispirituelles soient chassées de leur réserve ou éprouvent le besoin de s'en éloigner pour faire accepter leur orientation sexuelle ou identité de genre à cause de l'homophobie et de la transphobie au sein de ces collectivités (Ristock, Zoccole et Passante, 2010). Malheureusement, cette acceptation est assortie de coûts, soit

la perte des liens familiaux, la perte des liens communautaires (culture) et le racisme (Brotman, Ryan, Jalbert et Rowe, 2002; Walters, 1997; Walters, Horwath et Simoni, 2001; Monette, Albert et Waalen, 2001). Même si les Autochtones bispirituels trouvent du soutien auprès de la communauté GLBT dans la population générale, ces coûts créent de nouveaux problèmes. Par conséquent, les personnes bispirituelles subissent de l'oppression et de l'exclusion de trois sources principales : leur collectivité autochtone parce qu'elles sont bispirituelles, les communautés GLBT parce qu'elles appartiennent à des collectivités autochtones et les collectivités en général, pour ces deux raisons (Brotman *et al.*, 2002).

Les taux de suicide varient selon les collectivités des Premières nations (Chandler and Lalonde, 1998), mais à l'échelle nationale, ils sont presque deux fois plus élevés que dans la population générale du Canada. En 2000, le suicide était la principale cause de décès parmi les membres des Premières nations âgés de 10 à 44 ans, et la cause de près du quart de tous les décès parmi les jeunes Autochtones de 10 à 19 ans (Santé Canada, 2005).

Selon une étude réalisée au Manitoba et dans le nord-ouest de l'Ontario qui incluait 74 personnes transgenres et bispirituelles, (20 d'entre elles se reconnaissant autochtones), 28 % des participants indiquent avoir fait au moins une tentative de suicide à cause du traitement qu'on leur réserve au regard de leur identité sexuelle ou de genre (Taylor, 2006, p.38).

Dans une autre vaste étude américaine auprès de 5 602 adolescents amérindiens et autochtones de l'Alaska, 65 se reconnaissent homosexuels et 23 % d'entre eux indiquent avoir fait une tentative de suicide (Barney, 2003). Les adolescents bispirituels sont deux fois plus susceptibles que leurs pairs hétérosexuels d'avoir des idées suicidaires ou d'avoir tenté de se suicider. Ce risque accru de suicidalité chez les jeunes Autochtones bispirituels (comparativement aux jeunes Autochtones hétérosexuels) concordent avec les résultats d'études qui montrent que les gais, les lesbiennes et les bisexuels non autochtones tentent de se suicider de deux à trois fois plus souvent que les hétérosexuels non autochtones (King et al., 2008; Paul *et al.*, 2002).



VIOLENCE ET ORIENTATION SEXUELLE

Rédigé par l'Initiative de prévention de la violence, 2008,
Terre-Neuve-et-Labrador

Lorsque des personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles et transgenres sont victimes de violence, les réactions vont de l'indifférence à « ces relations sont généralement instables ou malsaines ».

(Abuse in Same Sex Relationships [Violence dans les relations homosexuelles], 2008)

Prévalence

- ▶ En 2004, les personnes lesbiennes, gaies et bissexuelles ont signalé des taux plus élevés de victimisation violente (agression sexuelle, vol et agression physique) que les personnes hétérosexuelles.
- ▶ Le taux de victimisation des gais et des lesbiennes est 2,5 fois plus élevé que celui des hétérosexuels.
- ▶ Le taux de victimisation des bissexuels est approximativement quatre fois plus élevé que celui des hétérosexuels.

Violence conjugale

- ▶ La violence conjugale est un grave problème pour la communauté lesbienne, gaie, bissexuelle et transgenre, mais elle est sous-déclarée.
- ▶ Selon les données de l'Enquête sociale générale de 2004, les taux de violence conjugale sont plus élevés parmi les gais et les lesbiennes (15 %) et les bissexuels (28 %) que parmi les hétérosexuels (7 %).

Effets à long terme de la violence sexuelle

- ▶ Les lesbiennes et les femmes bisexuelles sont souvent doublement traumatisées par les effets de la violence conjugale parce qu'elles sont opprimées comme femmes et comme membres de la communauté homosexuelle. Les incidences sociales et psychologiques à long terme incluent :
 - la peur, la culpabilité, la honte, le déni, le blâme de soi et la colère;
 - la peur de l'intimité;
 - le manque de confiance;
 - une faible estime de soi;
 - la dépression;
 - des troubles alimentaires;
 - des troubles du sommeil;
 - des blessures internes et externes.

La discrimination

- ▶ Selon la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, les actes discriminatoires incluent la différence de traitement d'une personne ou d'un groupe de personnes fondé sur la race, l'origine ethnique ou nationale, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, le statut matrimonial, la situation de famille, un handicap mental ou physique ou une condamnation graciée.
- ▶ Selon les données de l'*Enquête sociale générale* de 2004, une plus grande proportion de gais et de lesbiennes (44 %) et de bisexuels (41 %) estiment avoir subi une forme ou une autre de discrimination au cours des cinq dernières années – contre seulement 14 % des hétérosexuels.
- ▶ Les gais, les lesbiennes et les bisexuels sont plus susceptibles de signaler que cette victimisation s'est produite au travail ou au moment de présenter une demande d'emploi ou de promotion.

Crimes haineux

- ▶ En 2006, quelque 9 % de tous les crimes haineux déclarés à la police étaient fondés sur l'orientation sexuelle.
- ▶ Quelque 98 % de ces crimes haineux ont été commis contre des personnes homosexuelles.
- ▶ Des crimes haineux commis contre des personnes homosexuelles, environ 55 % sont des crimes violents et 35 %, des crimes contre la propriété.
- ▶ Le type de crime violent le plus fréquent déclaré par des personnes homosexuelles concerne les voies de fait simples.
- ▶ Les crimes haineux fondés sur l'orientation sexuelle sont plus susceptibles que tous les autres types de crimes haineux de causer des lésions corporelles aux victimes. La vaste majorité des blessures sont mineures, et seulement un incident sur dix occasionne des blessures graves aux victimes.
- ▶ La majorité des crimes haineux sont commis par de jeunes hommes agissant seuls ou en petits groupes.

Beauchamp, D. *L'orientation sexuelle et la victimisation*, Ottawa (ON), Centre canadien de la statistique juridique, 2008.

Dauvergne, M., K. Scrim et S. Brennan. *Les crimes haineux au Canada*, Ottawa (ON), Centre canadien de la statistique juridique, 2008.

Kitchener-Waterloo Sexual Assault Support Centre. *Abuse in Same Sex Relationships*, Kitchener-Waterloo (ON), Sexual Assault Support Centre, 2008.

Sexual Assault/Rape Crisis Centre of Peel. *Sexual Violence Against Lesbian & Bisexual Women*. Peel (ON), METRAC, 2008.



DÉMYSTIFICATION

Tous les homosexuels ressemblent aux femmes. / Toutes les lesbiennes ressemblent aux hommes.

Certains hommes gais ont des traits dits « féminins », et certaines femmes lesbiennes ont des traits dits « masculins », mais l'expression de genre varie d'un individu à l'autre, peu importe son orientation sexuelle. Nombre de lesbiennes, de gais et de bisexuels sont présumés hétérosexuels, intentionnellement ou involontairement. Cependant, certaines personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, bispirituelles, queer et en questionnement (LGBTQ) choisissent de résister à l'homophobie, à la biphobie et à la transphobie en contestant les règles normatives concernant l'apparence et le comportement que doit avoir une femme ou un homme, et adoptent diverses expressions du genre qui bousculent les normes liées au genre. D'autres n'ont pas nécessairement de motif politique et décident d'agir et de se vêtir comme bon leur semble, sans se soucier de la masculinité ou de la féminité.

Toutes les lesbiennes détestent les hommes.



Le lesbianisme n'a pas grand-chose à voir avec ce qu'une femme pense des hommes, mais tout à voir avec ce qu'une femme pense des femmes. Bien que les lesbiennes n'éprouvent généralement pas d'attirance pour les hommes, il n'est pas rare qu'elles nouent des amitiés avec ceux-ci. Les lesbiennes sont des femmes qui aiment les femmes et qui éprouvent une attirance sexuelle et/ou romantique pour d'autres femmes.

On devient gai ou lesbienne parce qu'on est peu attirant et qu'on n'a pas de succès auprès du sexe « opposé ».

Il suffit de jeter un coup d'œil à la section Modèles de *MonAGH.ca*, site Web éducatif national des écoles sécuritaires et inclusives, pour se rappeler que nombre de lesbiennes et d'homosexuels sont considérés comme attirants selon des critères normatifs et n'ont aucune difficulté à attirer l'attention, peu importe le genre.

Toutes les personnes LGBTQ ont vécu de l'abus dans leur enfance ou ont eu une expérience négative qui les a « rendus comme ça ».

Absolument rien ne prouve qu'il y ait un lien entre la maltraitance des enfants et l'orientation sexuelle ou l'identité de genre dans la vie adulte.



Tous les homosexuels sont atteints du sida, qui est un châtiment de Dieu.

Bien que les communautés nord-américaines et ailleurs dans le monde aient été frappées durement par le sida, la vaste majorité des homosexuels ne sont pas infectés par le VIH. À l'échelle mondiale, la plupart des personnes vivant avec le sida sont hétérosexuelles. Au Canada, les femmes représentent approximativement 30 % de tous les nouveaux cas d'infection, et les lesbiennes courent le risque le plus faible de contracter le VIH.

Les personnes LGBTQ sont majoritairement de race blanche.

Les personnes LGBTQ sont de toutes les races, ethnies et religions et de tous les pays. Par contre, l'identité est forgée par la culture. En outre, ce sont les normes culturelles qui dictent différentes façons d'exprimer publiquement son orientation sexuelle. S'il semble que les lieux LGBTQ publics sont fréquentés surtout par des blancs, cela veut peut-être tout simplement dire qu'un plus grand nombre de blancs se sentent plus à l'aise d'y exprimer leur orientation sexuelle.

Tous les groupes religieux condamnent l'homosexualité, le lesbianisme, la bisexualité et les identités trans.

Les opinions religieuses varient au sujet des LGBTQ. Pour certains groupes religieux, il s'agit d'un péché, pour d'autres, d'un don.

L'orientation sexuelle n'est qu'une question de sexe.

Être lesbienne, gai ou bisexuel concerne la vie de la personne – ses amours, ses fréquentations, le choix de partenaire(s) avec qui fonder une famille et élever des enfants, etc.



Je ne connais personne qui soit LGBTQ.

Il y fort à parier que vous en connaissez, et il se peut tout simplement que la ou les personnes ne vous aient pas encore dévoilé leur orientation sexuelle. Selon la première enquête nationale d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes, plus de 14 % des élèves qui y ont participé en classe ont indiqué qu'ils étaient LGBTQ. Étant donné que le « Q » désigne à la fois queer et en questionnement, cela indique qu'un segment proportionnellement important de jeunes Canadiennes et Canadiens déclarent appartenir à des minorités sexuelles.

Les personnes LGBTQ ne font pas de bons parents.

Jusqu'à présent, il n'existe pas de données de recherche concluantes pour démontrer comment une personne devient hétérosexuelle, bisexuelle, homosexuelle ou trans, et rien n'indique qu'il y a un lien avec l'influence des parents. La présence de membres de la famille LGBTQ ouverts et sortis du placard facilite la vie des jeunes membres LGBTQ de la famille et les rend moins anxieux lorsqu'ils décident de faire leur sortie à leur tour. Selon un rapport du ministère de la Justice du Canada publié en 2006, les enfants élevés au sein de familles homoparentales sont aussi bien adaptés sur le plan social que les enfants élevés par des parents de sexe différent, et les lesbiennes et les homosexuels ont généralement de meilleures compétences parentales que les parents hétérosexuels. Renseignements à http://www.samesexmarriage.ca/docs/Justice_Child_Development.pdf. [En anglais]

Tous les homosexuels sont des pédophiles.

En fait, les statistiques montrent que la plupart des pédophiles sont des hommes hétérosexuels qui maltraitent des enfants au sein de la famille nucléaire et qu'ils ont un lien de parenté avec ceux-ci.

L'homosexualité est une maladie.

À cause de préjugés, l'homosexualité a déjà été considérée comme une maladie. Cependant, l'American Psychiatric Association l'a supprimée des listes des maladies mentales en 1973.

Le transsexualisme n'est pas naturel.

La sexualité humaine possède diverses caractéristiques physiologiques et psychologiques. La recherche indique que tout au long de l'histoire, on trouve des personnes dont l'identité de genre diffère du sexe assigné à la naissance. (CODP)

Les transgenres sont gais ou lesbiennes.

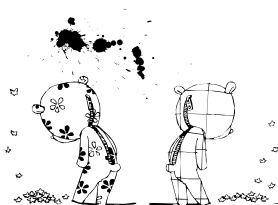
L'identité de genre et l'orientation sexuelle sont deux réalités distinctes. Les personnes transgenres peuvent être gaies, lesbiennes ou bisexuelles. (<http://www.startribune.com/lifestyle/relationship/19234289.html>) [En anglais]

Les transgenres n'aiment pas leur corps.

Ce mythe est très répandu. Il va de soi qu'une personne qui s'identifie comme femme ne se sente pas à l'aise dans son corps d'homme, et vice-versa. Certaines personnes transgenres

sont mal à l'aise et désirent modifier leur corps, et d'autres décident de ne pas altérer le leur. Peu importe le choix, cela ne veut pas dire que la personne se déteste. Au contraire : la personne transgenre peut s'aimer tout au long du processus de transition.

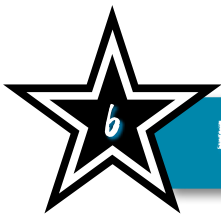
Chaque personne entretient une relation unique avec son corps, et la personne transgenre mérite d'obtenir le soutien qui lui convient. (<http://everydayfeminism.com/2012/08/myths-about-transgender-people/>) [En anglais]



Vous trouverez
plus de renseignements sur *MonAGH.ca* ainsi
que des ressources et du matériel sur la démythification des
personnes et expériences LGBTQ.



Adapté d'un document original de Vanessa Russell, réalisé pour le compte du conseil scolaire de Toronto.



PROBLÈMES AUXQUELS LES FAMILLES GLBTQ' SONT CONFRONTÉES

Tiré de Le tour de l'arc-en-ciel, Une boîte à outils à l'intention des parents et gardiens GLBTQ

Les parents GLBTQ ayant de jeunes enfants sont confrontés aux mêmes questions et situations difficiles que n'importe quelle nouvelle famille, auxquelles s'ajoutent d'autres obstacles :

- ▶ le manque de reconnaissance juridique en tant que famille et, par conséquent, une vulnérabilité accrue dans des circonstances comme la séparation, la garde d'un enfant, la maladie ou le décès du conjoint;
- ▶ la difficulté de trouver du soutien et des services ouverts aux GLBTQ lorsqu'il s'agit de solutions de rechange à la procréation, des besoins avant la naissance et à l'accouchement, d'éducation des enfants, de garderies, etc.;
- ▶ le questionnement accru et l'examen minutieux du processus décisionnel, des pratiques parentales fondées sur des vues homophobes et hétérosexistes de ce qui compose une famille;
- ▶ l'isolement de la société en général et de la communauté GLBTQ.

Malheureusement, la plupart des problèmes auxquels font face les familles et les parents GLBTQ et leurs enfants sont une conséquence de la discrimination au sein de la collectivité à cause de mythes et de stéréotypes largement répandus à leur égard, notamment les suivants.

Mythe : Les personnes GLBTQ ne valorisent pas la famille.

Réalité : Réalité : Les personnes GLBTQ accordent une grande importance à la famille. Dans la communauté GLBTQ, les gens reconnaissent et soutiennent diverses structures familiales, qu'elles soient monoparentales ou familles choisies. Les personnes GLBTQ reconnaissent en tant que famille les amis, la ou les personne(s) qui partage(nt) leur vie et les

¹ L'acronyme GLBTQ est utilisé ici tel que dans la Boîte à outils à l'intention des éducateurs et fournisseurs de garde, issue du projet Tour de l'arc-en-ciel et reproduite avec la permission de Services à la famille Ottawa.

Problèmes auxquels les familles GLBTTQ sont confrontées (suite)

personnes engagées dans une relation à long terme. Les personnes GLBTTQ qui ont la chance d'être acceptées par leur famille d'origine peuvent nouer avec elle des liens solides. Celles qui ont été rejetées par leur famille d'origine s'efforcent souvent de rétablir ces liens et de conserver leur droit d'élever leurs propres enfants ou adoptent les enfants de leur partenaire. Le rejet cause souvent une grande douleur à nombre de personnes GLBTTQ, qui consacrent une bonne partie de leur vie à essayer de comprendre et de surmonter.

Mythe : Les personnes GLBTTQ ne font pas de bons parents

Réalité : La recherche démontre qu'à l'exception du fait que les enfants de familles GLBTTQ craignent d'être montrés du doigt par leurs pairs, ils ne souffrent pas plus de troubles émotionnels

que les enfants de familles hétérosexuels et ne sont pas davantage confus au sujet de leur identité de genre ou orientation sexuelle. Comme les hétérosexuels, les personnes GLBTTQ sont issues de différents types de familles, et il n'existe pas de corrélation entre l'orientation sexuelle ou l'identité de genre des parents et celle de leurs enfants. Les chances qu'un enfant soit GLBTTQ sont les mêmes, qu'il soit élevé par des parents GLBTTQ ou hétérosexuels.

Mythe : Les personnes GLBTTQ ne peuvent avoir d'enfants ou n'en ont pas.

Réalité : Comme tout le monde, les personnes GLBTTQ peuvent avoir des enfants par divers moyens comme l'adoption, l'insémination artificielle, les relations sexuelles, la coparentalité, les foyers d'accueil, etc.

Mythe : Les parents bispirituels et GLBTTQ doivent résoudre toutes les questions d'identité de genre avant d'en parler à leurs enfants. Les jeunes enfants ne peuvent comprendre la transition ou la fluidité du genre et doit atteindre un certain âge avant d'apprendre qu'un parent ou un membre de la famille est trans.

Réalité : Nous connaissons des familles ayant des enfants de tous âges qui abordent avec succès les questions de transition et de fluidité du genre. À chaque âge, l'enfant a des besoins uniques et il appartient aux parents de les satisfaire. L'information présentée doit être appropriée à l'âge de l'enfant et il incombe aux parents de fixer des limites. Le dévoilement de son orientation sexuelle à ses enfants peut dissiper les perceptions de secret et de malhonnêteté,

et resserrer les liens. La décision d'en parler est toutefois personnelle et doit être respectée.

Mythe : Les parents GLBTQ stigmatisent leurs enfants.

Réalité : L'homophobie et la transphobie marquent les enfants. Le fait de montrer fièrement et honnêtement son identité et son orientation dans une société

homophobe et transphobe, bien que ce ne soit pas toujours facile, aide les enfants à devenir forts et à mieux accepter la diversité. C'est l'homophobie et la transphobie dans la société qui doivent changer; les personnes GLBTQ n'ont pas à rester enfermées dans le placard.

Mythe : L'expérimentation du genre par les enfants de parents GLBTQ est le résultat direct d'avoir des parents GLBTQ.

Réalité : L'expérimentation du genre est naturelle et il faut laisser aux enfants la liberté d'expérimenter. Certains enfants de parents GLBTQ se questionnent sur leur genre, d'autres pas. Nombre

d'enfants découvrent en grandissant qu'ils sont trans, bispirituels ou queer même si leurs parents hétérosexuels les ont fortement dissuadés d'expérimenter et malgré la présence de modèles de genre et de rôle plus rigides. Les enfants de parents GLBTQ peuvent grandir en étant libres d'explorer, de mettre en question leurs rôles, de faire leurs propres choix et de trouver du soutien quel que soit leur choix.



Tiré de *Le tour de l'arc-en-ciel, Une boîte à outils à l'intention des éducateurs et fournisseurs de garde*. Le Tour de l'arc-en-ciel est un programme de Family Services à la Famille Ottawa. Ce document ainsi qu'une trousse pour les parents et les gardiens GLBTQ se trouve à <http://31370.vws.magma.ca/children-youth-and-families/around-the-rainbow/>



PROGRAMMES POUR JEUNES LGBTQ

Pour nombre de jeunes LGBTQ, la possibilité d'entrer en contact avec d'autres jeunes ou adultes LGBTQ leur permet de discuter et d'explorer les questions portant sur la sexualité, l'identité et la communauté, ce qu'ils ne peuvent peut-être faire avec d'autres. L'espace sécuritaire où le jeune peut se présenter spontanément ou régulièrement peut être un oasis. Rencontrer d'autres jeunes, nouer des amitiés et participer à des activités sociales sont des formes importantes de soutien et des occasions d'accroître sa résistance. Socialiser avec des adultes ou des jeunes LGBTQ plus âgés grâce à ces groupes pouvant servir de mentors informels est un boni. Pouvoir parler à quelqu'un qui est « passé par là » et qui peut offrir un point de vue informé et compréhensif est inestimable.

Si un jeune LGBTQ (rappelez-vous que cela inclut un jeune en questionnement) se présente à votre bureau, soyez au courant des ressources suivantes si le jeune désire se joindre à un groupe ou connaître des endroits où il peut trouver du soutien. Le Manitoba dispose d'endroits où les jeunes LGBTQ peuvent échanger, socialiser et obtenir du soutien, et où il y a des possibilités informelles de rencontrer des adultes LGBTQ.



Le jeune se reconnaissant LGBTQ peut se sentir seul, surtout s'il ne connaît personne dans son cercle d'amis ou sa famille qui est LGBTQ. Les groupes de jeunes LGBTQ et les programmes comme ceux qui sont énumérés ci-après sont essentiels au développement des collectivités, fournissent aux jeunes LGBTQ des occasions de constater qu'il y a d'autres personnes « comme eux », leur permettent d'aborder diverses questions et de se sentir appuyés. Dans les collectivités où il n'y a pas de tels programmes ou groupes de jeunes, l'AGH à l'école est parfois le seul endroit où les jeunes LGBTQ peuvent trouver du soutien et un sentiment d'appartenance à la collectivité.

➡ À l'échelle de la province

Jeunesse, J'écoute

1- 800-668-6868

<http://jeunessejecoute.ca/Teens/Home.aspx?lang=fr-ca>

Klinic Community Health Centre (Centre de santé communautaire)

870, avenue Portage

Winnipeg

1-204-784-4090

www.klinic.mb.ca

ENTRAIDE TÉLÉPHONIQUE 24-HEURES PAR JOUR

Ligne de prévention du suicide : 1-877-435-7170

En cas de détresse : 1-204-786-8686 / Sans frais : 1-888-322-3019

En cas d'agression sexuelle : 204-786-8631 /

Sans frais : 1-888-292-7565

Accès ATS pour personnes malentendantes : 1-204-784-4097

Aide aux collectivités agricoles et rurales : 1-866-367-3276

Informés sur les questions LGBTQ et à l'aise d'en parler.

➡ Brandon

Brandon Rural Support Phone Line (Entraide téléphonique rurale de Brandon)

1-204-571-4183

www.ruralsupport.ca

kim@ruralstress.ca

Coffee House

Sexuality Education Resource Centre (SERC) (Centre de ressources en éducation sexuelle)

161, 8th Street

Brandon

1-204-727-0417

www.serc.mb.ca

Lieu sécuritaire pour les personnes LGBTQ.

Rencontres mensuelles, sauf l'été (généralement le 3^e jeudi du mois).

Activités spéciales, sujets de discussion, etc.

19 h à 21 h. Sans rendez-vous.

Orientation à l'intention des jeunes et des adultes LGBTQ

(programme du Rainbow Resources Centre géré par le Sexuality Education Resource Centre - SERC)

161, 8th Street

Brandon

1-204-727-0417

www.serc.mb.ca

Contactez le SERC pour prendre un rendez-vous.

PFLAG

(Parents et amis de lesbiennes et de gays)

Section de Brandon et des environs

Rencontres périodiques (environ toutes les six semaines).

Contactez le SERC pour obtenir plus de renseignements

(1-204-727-0417).

Trans Health Network (Réseau de santé pour les personnes trans)

Sexuality Education Resource Centre (SERC)

161, 8th Street

Brandon

1-204-727-0417

www.serc.mb.ca

Recenser les professionnels de la santé de Brandon et de l'ouest du Manitoba qui sont informés et à l'aise avec les populations trans. Inclut des infirmières en mesure d'aider à administrer des hormones et des médecins en mesure d'en prescrire. Le réseau adresse les personnes trans à des professionnels de la santé informés et ouverts à la réalité trans. Pour une demande de consultation, contactez le SERC.

Groupe d'entraide trans

Brandon et les environs

Rencontres mensuelles. Jeunes et adultes.

Contactez le SERC pour obtenir plus de renseignements (1-204-727-0417).

Nord du Manitoba

Première nation ojibway Keeseekodwenin

1-204-625-2004

À 2,5 heures au nord-ouest de Brandon

Ne s'adresse pas expressément aux personnes LGBTQ, mais a déjà offert une formation de sensibilisation aux alliés des LGBTQ; répond aux appels concernant les réalités LGBTQ.

Kenora Lesbians Phone Line (Entraide téléphonique pour lesbiennes)

1-807-468-5801

Mardi, 19 h-21 h.

West Region Tribal Council Health Department (Service de santé du conseil tribal de la région de l'Ouest)

1-204-622 9400

Judy Henuet – coordonnatrice des soins à domicile et communautaires

Ne s'adresse pas expressément aux personnes LGBTQ, mais a déjà offert une formation de sensibilisation aux alliés des LGBTQ; répond aux appels concernant les réalités LGBTQ.

➔ Winnipeg

Anakhnu (Groupe GLBT juif)

Renseignements : directrice générale adjointe, Tamar Barr, au 1-240- 477-7537 ou par courriel, à tbarr@radyjcc.com

<http://radyjcc.com/template.cfm?tID=213>

Anakhnu est un groupe parrainé par le Centre communautaire juif Rady au service des personnes GLBT et de leurs amis. Le groupe encourage des liens d'amitié seulement, sans égard à l'âge. Il fournit aux personnes GLBT juives ainsi qu'à leurs familles et amis l'occasion de se rencontrer, de se renseigner et de partager des idées dans un milieu juif accueillant et inclusif; il encourage l'individualité GLBT et l'identité juive. Le groupe offre des programmes sociaux et culturels tout au long de l'année, en collaboration avec le Centre communautaire juif Rady.

Camp Aurora

(Programme du Rainbow Resource Centre)

Renseignements : campaurora@rainbowresourcecentre.org

www.campaurora.ca

Le Camp Aurora offre une activité de 4 jours qui s'adresse aux jeunes LGBGTQ et à leurs alliés.

Appuyé par des leaders communautaires et le Rainbow Resource Centre, il reçoit également l'aide d'un comité de bénévoles.

Le Camp accueille des jeunes de 14 à 19 ans et est financé par des personnes admirables, de sorte qu'un séjour est peu coûteux. Le site web contient de l'information sur les dates limites d'inscription et des formulaires de demande téléchargeables. Les places s'envolent rapidement.

Le Camp Aurora est un lieu qui permet aux jeunes de se faire de nouveaux amis, de s'adonner à des activités auxquelles ils n'ont peut-être jamais participé, d'apprendre à mieux se connaître et à mieux connaître la communauté, et d'avoir du plaisir!

Les jeunes intéressés peuvent aussi présenter une demande d'animateur. Si vous avez de 20 à 26 ans, que vous avez de l'expérience en animation auprès des jeunes et que vous aimez le plein air, un poste vous attend! Allez sur le site web pour connaître les dates limites de demande et télécharger les formulaires.

Dignity Winnipeg Dignité

Rencontres réservées au culte et aux activités sociales, le 3^e vendredi du mois, à 18 h.

Augustine United Church,
444, avenue River

Renseignements :

Thomas 1-204-287-8583 ou Sandra 1-204-779-6446

Courriel : Winnipeg@dignitycanada.org

www.dignitycanada.org

Nous travaillons au sein de l'Église catholique et à l'extérieur de celle-ci pour promouvoir l'intégrité des personnes qui appartiennent à des minorités sexuelles et considérons notre sexualité comme un don de Dieu. Nous sommes convaincus que nos relations d'amour sont intrinsèquement bonnes et dignes de reconnaissance en tant que mariage civil et yeux de Dieu.

Nous revendiquons notre juste place en tant que membres du corps mystique du Christ, et vivons la vie sacramentelle de l'Église, ouvertement et clairement en tant que gais et lesbiennes de conscience.

FTM Gender Alliance of Winnipeg (Alliance trans FTM de Winnipeg)

Rencontres le 1er mardi du mois tout au long de l'année.

19 h à 21 h

Salle de réunions du Rainbow Resource Centre

170, rue Scott, Winnipeg

Groupe de soutien entre pairs pour les transsexuels FTM. Ouvert au public.

Clinique GDAAY

Centre des sciences de la santé de Winnipeg

Endocrinologie pédiatrique

FE 307, 685, avenue William, Winnipeg

1-204-787-7435, poste 3 (infirmière coordonnatrice)

Fax : 1-204-787-1655

<http://www.gdaay.ca>

Évaluation de la dysphorie de genre et intervention auprès des jeunes de moins de 18 ans (programme d'accès direct).

Pour le Manitoba et les environs (nord-ouest de l'Ontario et Saskatchewan)

Consultation AGH

Rainbow Resources Centre

170, rue Scott, Winnipeg

1-204-474-0212

www.rainbowresourcecentre.org

Les écoles ayant une AGH (alliance gai-hétéro) ou qui désirent en créer une peuvent s'inscrire au Programme jeunesse offert par le Rainbow Resource Centre. Le personnel du Centre collaborera volontiers avec votre AGH ou avec tout élève ou membre du personnel des écoles désireux de discuter de l'organisation d'activités, de définir des objectifs, de relever des défis et de promouvoir le changement. Les ateliers peuvent être de courte durée et informels, ou de longue durée et en profondeur. On y

aborde divers sujets comme le démarrage et le maintien d'une AGH, l'organisation d'une activité ou d'une conférence réussie – ou il peut tout simplement s'agir d'une foire aux questions. Pour en savoir davantage ou demander une consultation, veuillez contacter le Rainbow Resource Centre.

Klinic Community Health Centre (Centre de santé communautaire)

870, avenue Portage
Winnipeg
1-204-784-4090

www.klinic.mb.ca

ENTRAIDE TÉLÉPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR :

Ligne de prévention du suicide : 1-877-435-7170

En cas de détresse : 1-204-786-8686 / Sans frais : 1-888-322-3019

En cas d'agression sexuelle : 1-204-786-8631 / Sans frais : 1-888-292-7565

Accès ATS pour personnes malentendantes : 1-204-784-4097

Aide aux collectivités agricoles et rurales : 1-866-367-3276

Informés sur les questions LGBTQ et à l'aise d'en parler.

Peer Project for Youth (PPY) – Jeunes de 13 à 21 ans

(Programme du Rainbow Resource Centre)

170, rue Scott, Winnipeg
1-204-474-0212

www.rainbowresourcecentre.org/youth

Le programme Peer Project for Youth offre aux jeunes LBTTQIA un lieu sécuritaire et divertissant pour acquérir de nouvelles compétences, élaborer des projets et célébrer leur identité! Le programme vise à développer les capacités des jeunes LBTTQIA afin de soutenir et d'encourager leurs pairs à en savoir plus sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'éducation anti-homophobie. Il fournit aux jeunes LBTTQIA l'occasion d'obtenir un soutien et de s'affirmer comme personnes LBTTQIA, de favoriser le changement social en maîtrisant des compétences utiles, et d'améliorer son amour-propre

Programmes pour jeunes LGBTQ (suite)

et la confiance en soi grâce aux réseaux sociaux, aux contacts et aux communautés de soutien pour les jeunes.

Le lundi et le mercredi soir, le PPY tient des ateliers et des activités qui sont déterminés par les jeunes eux-mêmes. Si vous désirez assister à un atelier sur un sujet en particulier, apprendre une compétence ou avoir une discussion, contactez-nous par téléphone ou courriel. Les ateliers du lundi soir portent notamment sur le renforcement des capacités de leadership, l'apprentissage de nouvelles compétences, l'animation de discussions, l'expression créative et le renforcement des collectivités. Nous fournissons des grignotines et, au besoin, des billets d'autobus pour le retour à la maison.

Il y a une mise à jour mensuelle des activités sur notre site web et notre page Facebook.

Pour recevoir le calendrier mensuel des activités mensuelles par courriel, veuillez contacter peerproject4youth@rainbowresourcecentre.org.

Nous vous invitons à téléphoner d'avance (204-474-0212, postes 202 ou 210) pour confirmer l'heure et le lieu des activités, ou pour organiser une visite ou une réunion avec notre coordonnateur des programmes jeunesse pour voir si le PPY vous convient! Vous pouvez également vous présenter sans rendez-vous.

PFFOTI

(Parents, amis et familles de personnes trans)

Rencontres le 2^e mardi du mois, de septembre à juin.

19 h à 21 h à la bibliothèque du Rainbow Resource Centre.

Pour joindre un animateur de groupe, envoyez un courriel à pffoti@gmail.com

Groupe d'entraide social destiné aux parents, amis et membres de la famille de personnes trans.

Ouvert au public.

PFLAG

(Parents et amis de gais et de lesbiennes)
Section de Winnipeg
170, rue Scott, Winnipeg
1-204-474-0212

Les réunions de PFLAG se tiennent au Rainbow Resource Centre, au besoin. Pour contacter PFLAG, veuillez vous adresser au RCC.

Rainbow Ministry

1622 B, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3W7
1-204-962-1060

rainbow@wpgpres.ca

Rainbow Ministry est un groupe confessionnel de sensibilisation de l'Église unie du Canada qui travaille exclusivement pour et avec la communauté LGBTTTQ de Winnipeg et des environs. Il s'intéresse particulièrement à la foi, à la sexualité et à l'expression de genre, et reconnaît le tort causé à cette communauté par les groupes confessionnels. Le ministère est ouvert aux conversations en tête-à-tête concernant la sexualité, le genre et la foi et organise au Rainbow Resource Centre des ateliers sur l'interprétation de la Bible et de nouvelles perspectives permettant à la communauté LGBTTTQ de s'affirmer. Au Rainbow Resource Centre.

Rainbow Resource Centre

170, rue Scott
Winnipeg
1-204-474-0212

www.rainbowresourcecentre.org

facebook: <https://www.facebook.com/groups/280300125172/?ref=ts&fref=ts>

Le Rainbow Resource Centre est un centre communautaire et de ressources au service des communautés gaies, lesbiennes, bisexuelles, transgenres, bispirituelles et queer, et à leurs alliés,

de Winnipeg, de tout le Manitoba et du nord-ouest de l'Ontario. Le Centre offre des services de counseling, d'éducation et de formation anti-homophobie ainsi que des programmes et des services destinés aux jeunes. C'est aussi un lieu de rencontre pour les groupes communautaires et les groupes de soutien entre pairs. Il offre des programmes communautaires à faible coût ou gratuits (club de lecture, de tricot, cours sur l'art, yoga, tai chi, danse de salon, etc.). Il abrite une riche bibliothèque à laquelle les membres ont accès par abonnement. Celle-ci contient des collections de livres, de dvd, de journaux, de livres audio et de magazines à thématique LGBTIQ.

Le Centre est un lieu sécuritaire pour la communauté et pour ses membres qui désirent apprendre et se réunir. Axé sur l'entraide et la réduction des méfaits, c'est un lieu positif qui favorise la croissance et l'apprentissage sains.

Trans Health Clinic (Clinique de santé pour les personnes trans)

Se trouve au Centre de santé communautaire Klinik
870, avenue Portage, Winnipeg
1-204-784-4090

www.klinik.mb.ca

Two Spirited People of Manitoba Inc. Winnipeg

www.twospiritmanitoba.ca

Pour améliorer la qualité de vie des personnes bispirituelles (gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres autochtones) du Manitoba, grâce notamment à des collectes de fonds servant à diverses activités : mobilisation, éducation, soins de santé, logement, formation et développement culturel.

Winnipeg Transgender Support Group (Groupe de soutien transgenre de Winnipeg)

Le 3^e vendredi du mois tout au long de l'année, 19 h 30 à 22 h.
Salle de réunions du Rainbow Resource Centre.
170, rue Scott, Winnipeg
1-204-474-0212

<http://winnipegtransgendergroup.com/>

Nos réunions sont informelles. Il n'y a ni code vestimentaire ni attente quant à l'expression du genre. Les réunions sont des occasions de discuter entre personnes qui savent ce que c'est que d'être transgenre, d'échanger de l'information et des expériences, d'apprendre et de se soutenir mutuellement. Le groupe permet aux participants de se présenter dans le genre de leur choix dans un cadre sûr et propice à l'affirmation. Transsexuels FTM et MTF de tous âges sont les bienvenus. Ouvert au public.

Y.E.A.H. (Jeunes qui éduquent contre l'homophobie)

Rainbow Resources Centre
170, rue Scott, Winnipeg
1-204-474-0212

www.rainbowresourcecentre.org

Y.E.A.H. est un programme d'éducation conçu pour sensibiliser les jeunes aux effets de l'intimidation à caractère homophobe fondée sur l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression du genre, et à l'endroit des personnes perçues comme étant gaies, lesbiennes, bisexuelles, transgenres ou bispirituelles. Les ateliers interactifs définissent l'homophobie, la biphobie et la transphobie, et examinent les causes de l'oppression et de la discrimination. Les séances fournissent un lieu sécuritaire propice à la dénonciation des mythes et des stéréotypes blessants qui confrontent les jeunes. Elles fournissent aussi l'occasion de poser des questions anonymement et de découvrir des moyens de combattre l'homophobie à l'école et dans la communauté.

➔ Liste des ressources pour les personnes bispirituelles

Manitoba

Two Spirited People of Manitoba Inc.

Winnipeg

www.twospiritmanitoba.ca

Pour améliorer la qualité de vie des personnes bispirituelles (gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres autochtones) du Manitoba, grâce notamment à des collectes de fonds servant à diverses activités : mobilisation, éducation, soins de santé, logement, formation et développement culturel.

Canada

Native Youth Sexual Health Network

<http://www.nativeyouthsexualhealth.com/index.html>

Le Native Youth Sexual Health Network (NYSHN) est un organisme dirigé par et voué au service des jeunes Autochtones qui se préoccupe des questions de santé sexuelle et reproductive, de droits et de justice au Canada et aux États-Unis.

The North American Aboriginal Two Spirit Information Pages

<http://people.ucalgary.ca/~ptrembla/aboriginal/two-spirited-american-indian-resources.htm>

Informations variées : renseignements généraux, histoire, articles universitaires, cinéma et vidéos, arts, renseignements sur la santé et le VIH-sida, ressources en ligne et livres.

Two Spirit Circle of Edmonton Society

780-474-8092

La Two Spirit Circle of Edmonton Society se propose de rapatrier et de mettre en valeur nos rôles et responsabilités traditionnels en tant que collectivités autochtones, et de créer des milieux solidaires des personnes bispirituelles au sein de toutes les sociétés.

2-Spirited People of the 1st Nations

www.2spirits.com

Les 2-Spirited People of the 1st Nations est un organisme de services sociaux sans but lucratif. Ses membres sont des Autochtones bispirituels, gais, lesbiennes, bisexuels et transgenre de Toronto.

Les programmes et services de l'organisme incluent l'éducation sur le VIH-sida, la sensibilisation, la prévention, le soutien et le counseling pour les personnes bispirituelles et autres vivant avec et affectées par le VIH-sida.

Notre vision : créer un espace où les personnes bispirituelles peuvent se réunir et s'épanouir en tant que communauté, promouvoir une image positive, honorer notre passé et bâtir notre avenir. Ensemble, nous pouvons travailler à combler le fossé entre les personnes bispirituelles lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres, et notre identité autochtone.

Wabanaki Two-Spirit Alliance (Atlantique)

<http://w2sa.ca>

<http://www.youtube.com/watch?v=bgG1o-JcKdw>

Groupe réunissant des personnes bispirituelles et leurs alliés, l'alliance se compose principalement de membres des Premières nations des Maritimes, du Québec et de la Nouvelle-Angleterre qui s'identifient comme bispirituels. Les membres des Premières nations qui assument des rôles masculins et féminins traditionnels et qui s'identifient aussi comme gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres sont considérés comme bispirituels. Le groupe organise des rencontres afin de créer des espaces sûrs sans drogues et sans

alcool, où les personnes bispirituelles ont l'occasion de rencontrer leurs pairs dans un contexte exempt de pressions sociales, peu importe leur identité de genre ou sexualité. Les activités incluent les sueries, le maculage, les chants traditionnels et les ateliers d'artisanat.

États-Unis

Bay Area American Indian Two-Spirits

<http://www.baaits.org/>

Le groupe Bay Area American Indians Two-Spirits (BAAITS) a pour but de restaurer le rôle des personnes bispirituelles au sein des collectivités amérindiennes et autochtones en créant une tribune qui sert à l'expression spirituelle, culturelle et artistique des personnes bispirituelles. Il s'agit d'un groupe communautaire bénévole qui organise des activités culturelles pertinentes destinées aux Amérindiens gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres ainsi qu'à leurs familles et à leurs amis.

Dancing to Eagle Spirit Society

<http://www.dancingtoeaglespiritsociety.org/about.php>

La société est vouée à la guérison et à l'autonomisation des personnes bispirituelles autochtones et non autochtones, de leurs amis et de leurs alliés. Elle cherche à promouvoir la dignité de la personne, à consolider l'estime de soi des individus et des collectivités en fournissant un soutien affectif et spirituel basé sur les mœurs et coutumes autochtones traditionnels.

Montana Two Spirit Society

<http://mttwospirit.org/about.html>

La Montana Two Spirit Society est née en 1996 grâce à la collaboration de Pride Inc. (organisme de défense des droits des LGBT du Montana) et du groupe Montana Gay Men's Task Force, dans le but d'organiser un rassemblement annuel de personnes

bispirituelles. L'événement a pris de l'ampleur au fil des années : on ne comptait qu'une poignée de participants à l'origine, et on en dénombre près d'une centaine à présent, qui proviennent du Montana et des États avoisinants. Toutes les tribus de l'Ouest y sont représentées.

NativeOUT (USA)

<http://nativeout.com>

Fondé en 2004 par Corey Taber, Ambrose Nelson et Victor Bain, NativeOUT était un groupe social local et s'appelait la Phoenix Two Spirit Society. Depuis, nous sommes devenus une organisation de presse et multimédia bénévole nationale sans but lucratif vouée à l'éducation, qui participe activement au mouvement bispirituel. Nous projetons nous constituer en société.

Nous sommes présents par Internet (site Web, multimédia et réseaux sociaux), et organisons aussi des exposés en personne au sujet des Autochtones LGBTQ et bispirituels de l'Amérique du Nord.

North East Two-Spirit Society

<http://ne2ss.org/>

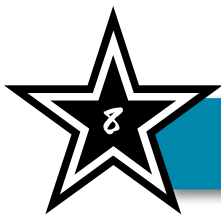
NE2SS.org fournit de l'information au sujet des Amérindiens lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et bispirituels de la ville de la ville de New York et de la région des trois États (New York, New Jersey et Connecticut). Selon le recensement de 2000, New York abrite la plus vaste population amérindienne urbaine des États-Unis.

La NorthEast Two-Spirit Society (NE2SS) cherche à accroître la visibilité de la collectivité bispirituelle des trois États et à fournir des activités sociales, traditionnelles et récréatives qui sont adaptées à la culture de celle-ci. Le développement communautaire est au cœur des efforts déployés par la NE2SS.

Tribal Equity Toolkit

http://graduate.lclark.edu/programs/indigenous_ways_of_knowing/tribal_equity_toolkit/

Élaborée aux États-Unis, la trousse compte de nombreuses ressources, y compris une section sur l'éducation qui inclut une ordonnance sur l'égalité en éducation. Les concepteurs de la ressource indiquent que « la colonisation en a appris beaucoup aux collectivités tribales en matière d'homophobie et de transphobie, et tandis que travaillons à nous réapproprier nos traditions, nous devons aussi examiner comment les effets de la colonisation demeurent ancrés dans les politiques, les lois et les structures tribales. Pour les nations tribales, l'égalité des personnes LGBT et la décolonisation demeurent étroitement liées, et on ne peut vraiment réaliser l'une sans l'autre ».



POLITIQUES

Les deux politiques qui suivent indiquent la façon dont les réalités LGBTQ doivent être prises en considération par les conseillers en orientation. La clarté et l'utilisation d'une terminologie spécifique sont essentielles car elles laissent peu de place à l'interprétation. Nous les avons incluses pour qu'elles servent de principes directeurs aux conseillers en orientation afin de créer des écoles sûres et inclusives. Si votre district n'est pas doté d'une politique semblable, suggérez aux autorités d'en prendre connaissance et de s'en servir pour élaborer la leur. Les commentaires dans les cases en couleur et en italique vous serviront de guides tout au long de votre lecture.



3.7. Orientation

Le conseil scolaire du district de Toronto reconnaît que les conseillers en orientation, les enseignants et le personnel informés qui fournissent des services de counseling peuvent contribuer à abolir les barrières discriminatoires que rencontrent les élèves dans le système scolaire et au travail. Le Conseil répondra efficacement aux besoins des élèves lesbiennes, gais et autres qui s'identifient selon leur orientation sexuelle ou identité de genre comme suit.



Ces politiques reconnaissent que la discrimination n'est pas attribuable qu'aux comportements d'autrui, mais aussi à l'homophobie, à la biphobie, à la transphobie et à l'hétérosexisme et le cissexisme ancrés (inconsciemment) dans le système.

3.7.1. Il fournira des services de counseling sensibles à la culture, aidants et exempts de préjugés fondés sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre;



On mentionne les gais et les lesbiennes ainsi que l'identité de genre. Il est un peu dommage qu'on n'ait pas inclus d'autres identifiants comme bisexuel, transgenre, bispirituel et queer.

La sensibilité culturelle est primordiale puisque la culture joue un rôle important dans la façon dont (et si) on aborde, nomme, comprend et accepte la réalité. Dans bien des pays du monde, les orientations sexuelles autres que l'hétérosexualité sont illégales, et dans d'autres, les relations homosexuelles sont passibles de mort. Dans la majorité des pays du monde, les personnes transgenres font face à diverses formes de discrimination, y compris la violence sanctionnée par l'État, l'intimidation et le manque d'accès à des soins médicaux. Cela affecte la facilité avec laquelle une personne peut parler de son identité de genre ou orientation sexuelle ainsi que le langage qu'elle utilise.

Les préjugés sont ancrés dans notre langue et nos réactions. Il faut que les conseillers en orientation connaissent parfaitement bien les leurs relativement à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, de façon à saisir les réponses inconscientes.



Les stratégies proactives sont tout aussi importantes que les politiques réactives pour la création de lieux sûrs, voire plus importantes, car on espère ainsi prévenir les cas de discrimination et de harcèlement.

- 3.7.2. Il élaborera des stratégies proactives pour faire en sorte que les élèves lesbiennes et gais, ceux qui sont issus de familles composées de conjoints de même sexe et les autres qui s'identifient selon leur orientation sexuelle ou identité de genre ne soient pas sous-estimés à cause de stéréotypes, et s'assurera que tous les élèves s'épanouissent et réalisent leur plein potentiel dans leurs études et dans la vie.
- 3.7.3. Il éliminera les préjugés discriminatoires liés à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre qui se trouvent dans les programmes d'études et de planification de la vie.

Les préjugés sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre sont ancrés dans les programmes d'études (souvent inconsciemment) par des moyens détournés, et souvent par omission. Les deux envoient un puissant message quant aux choses et aux personnes que la société accepte et auxquelles elle accorde de la valeur et qui peuvent avoir une incidence négative sur les élèves LGBTQ.

- 3.7.4. Il encouragera et appuiera les élèves lesbiennes et gais, ceux qui s'identifient selon leur orientation sexuelle ou identité de genre ainsi que leurs familles dans le choix de carrières non traditionnelles et des programmes d'études appropriés.



- 3.7.4.1. Il collaborera avec les élèves lesbiennes et gais, ceux qui s'identifient selon leur orientation sexuelle ou identité de genre ainsi que leurs familles dans le choix de carrières dont ils ont été historiquement exclus et les aidera à choisir des programmes d'études qui leur permettront de réaliser leur plein potentiel et de réussir dans une société traditionnellement hétérosexiste.

- 3.7.5. Il fera en sorte que les stratégies de communication en place informent les parents et tuteurs des réussites scolaires, des progrès et des plans d'avenir de leurs enfants

dans une langue qu'ils comprennent, et fournira des traductions au besoin.



Étant donné la réalité de l'homophobie, de la biphobie et de la transphobie dans les collectivités et les familles, la confidentialité est cruciale lorsqu'on travaille avec des élèves LGBTQ. La décision de sortir du placard et le choix du moment sont personnels qui dépendent de nombreux facteurs.

- 3.7.6. Il reconnaîtra l'importance de la confidentialité et respectera celle-ci lorsque celle-ci concerne l'orientation sexuelle et l'identité de genre des jeunes.

Extrait de l'énoncé fondateur du conseil scolaire du district de Toronto en matière d'équité, d'anti-homophobie, d'orientation sexuelle et d'équité relativement à l'orientation et au soutien des élèves LGBTQ.

ORIENTATION ET SOUTIEN DES ÉLÈVES LGBTQ

Commission scolaire de Vancouver

La Commission scolaire de Vancouver s'engage à maintenir des milieux d'apprentissage et de travail qui fournissent des services de counseling et du soutien aux élèves qui s'identifient selon leur orientation sexuelle ou identité de genre. Tous les conseillers en orientation engagés par la Commission auront les connaissances et les compétences nécessaires pour aborder les réalités LGBTTTQ avec les élèves. Ils connaîtront toutes les politiques concernant les droits de la personne, l'anti-homophobie, la littérature haineuse, la discrimination et le harcèlement, et en informeront la communauté scolaire. Ils seront sensibles aux préoccupations des élèves lesbiennes, gais, transgenres, transsexuels, bispirituels, bisexuels et en questionnement, et des élèves de familles dirigées par des parents LGBTTT.

La formation (initiale et continue) est importante car les élèves LGBTQ (comme les élèves de n'importe quelle identité) font face à de nombreux problèmes et obstacles, et il se peut que les conseillers en orientation ne les connaissent pas, n'y pensent pas ou ne les « saisissent », et qui seront essentielles à la relation et au processus d'aide.



Ces deux groupes d'élèves ont des besoins d'aide à la fois semblables et distincts pour affronter l'homophobie, la biphobie, la transphobie et l'hétérosexisme. À bien des égards, les élèves de familles dirigées par des parents LGBTQ passent souvent inaperçus lorsqu'il s'agit du besoin de lieux sûrs pour les LGBTQ.





AGIR POUR CRÉER DES ÉCOLES OUVERTES AUX PERSONNES TRANS

Élaboré par les Central Toronto Youth Services (services à la jeunesse du centre de Toronto)
et Rebecca Hammond

1. Examinez les énoncés relativement à l'équité ainsi que les politiques contre la violence de votre école. Si vous n'y trouvez rien de précis au sujet des élèves trans, proposez que « l'identité de genre » devienne un motif clair de protection.
2. Élaborez un protocole d'utilisation cohérente des noms et des pronoms préférés que les élèves pourront facilement consulter.
3. Élaborez une politique qui protège le droit d'utiliser les toilettes qui correspondent le mieux à l'identité de genre des élèves. Si les élèves trans ne se sentent pas en sécurité dans ces toilettes, assurez-vous qu'ils ont accès à des toilettes privées (p. ex., les toilettes du personnel) s'ils le désirent.
4. Élaborez un code vestimentaire neutre qui respecte le droit des élèves de s'habiller conformément à leur identité de genre.
5. Assurez-vous que chaque élève a le droit de participer à des sports et à des activités d'éducation physique non mixtes conformément à son identité de genre.
6. Intégrez la formation sensible aux personnes trans aux programmes de perfectionnement professionnel du personnel.
7. Formez le personnel pour qu'il puisse reconnaître et confronter la transphobie à l'école.
8. Désigner un membre du personnel de l'école ou du district scolaire qui agira à titre de défenseur des élèves trans.
9. Aménagez l'accès aux vestiaires, ce qui peut inclure une aire privée (toilettes ou bureau du professeur d'éducation physique) ou un horaire séparé pour permettre aux élèves trans de se changer (avant ou après les autres élèves).
10. Faites en sorte que la bibliothèque de l'école contienne des ouvrages de fiction et de non-fiction liés à la réalité des personnes trans.
11. Intégrez du contenu trans aux programmes d'études et aux cours d'éducation à la santé sexuelle.
12. Appuyez la mise sur pied d'une AGH (alliance gai-hétéro) ouverte aux personnes trans à l'école.
13. Encouragez et appuyez la création de bourses et de prix qui reconnaissent les forces uniques des jeunes trans.

Extrait de *Trans Youth at School: Y-GAP Community Bulletin*, qui se trouve à www.ctys.org. Certaines recommandations sont adaptées de www.delisle-youth.org [En anglais]



RECOMMANDATIONS À L'INTENTION DE PROFESSIONNELS TRAVAILLANT AUPRÈS DE JEUNES LESBIENNES, GAIS, BISEXUELS, TRANS, BISPIRITUELS, QUEER ET EN QUESTIONNEMENT (LGBTQ)

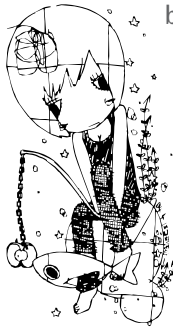
Adapté du Conseil scolaire du district de Toronto

Il y a bien des façons d'appuyer les jeunes of LGBTQ. Voici une liste d'idées pour vous inspirer.

1. Examinez vos propres sentiments et attitudes à l'égard du lesbianisme, de l'homosexualité, de la bisexualité, de l'identité trans, des personnes bispirituelles, queer et des jeunes en questionnement. Développez une vision des peurs et des méprises possibles. Livres, conférences, organismes LGBTQ et professionnels peuvent vous être utiles à cette fin.
2. Amorcez le processus sans fin de remise en question des préjugés fondés sur la capacité, de l'âgisme, de la biphobie, des préjugés fondés sur la classe sociale, de l'hétérosexisme, de l'homophobie, de la lesbophobie, de la misogynie, du racisme, du sexisme, de la transphobie et autres oppressions. Toutes les oppressions sont liées les unes aux autres et convergent de diverses façons.
3. Prenez conscience de l'oppression à laquelle les personnes LGBTQ sont constamment confrontées. Par exemple, imaginez ce que vous éprouveriez si vos sentiments affectifs, amoureux ou sexuels étaient la cause de dérision, de dégoût, de haine ou de violence de la part de votre entourage, très souvent de la part de vos propres amis ou de votre famille..
4. Ne présumez pas qu'une personne est hétérosexuelle à moins qu'elle ne l'ait clairement indiqué.



5. Renseignez-vous sur les ressources LGBTQ de votre collectivité (comme celles qui sont énumérées à la présente section). Les communautés LGBTQ sont souvent les meilleures sources de soutien des personnes LGBTQ. Des répertoires régionaux se trouvent à MonAGH.ca.
6. Être LGBTQ comporte des aspects uniques et positifs. Apprenez à les discerner et soyez prêt à aider autrui à faire de même. Par exemple, il faut que les LGBTQ soient forts et sains d'esprit pour évoluer dans une société hétérosexiste, homophobe, biphobe et transphobe.
7. Ne fondez pas votre conception de la santé mentale sur les stéréotypes liés aux rôles sexuels ou fondés sur le genre.
8. Ne vous limitez pas aux adolescents LGBTQ : intéressez-vous également aux milieux hétérosexistes, homophobes, biphobes et transphobes.



9. Encouragez votre école à afficher des dépliants et d'autre matériel au sujet des ressources offertes aux personnes LGBTQ.
10. Ne vous contentez pas d'aider les personnes LGBTQ à faire face au harcèlement et aux préjugés. Défendez-les et aidez-les à faire respecter leurs droits.
11. Obéissez aux codes de conduite du conseiller et assurez la confidentialité et le respect de la vie privée des des élèves LGBTQ conformément à la Loi sur les renseignements médicaux personnels (LRMP) et à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée* (LAIPVP).



RÉSUMÉ DE SUGGESTIONS D'ENFANTS AYANT DES PARENTS LGBTQ RELATIVEMENT À CE QUI EST UTILE À L'ÉCOLE

Élaboré par le LGBTQ Parenting Network

On trouve souvent à l'école des élèves qui ne sont pas LGBTQ, mais dont les parents le sont. Leur vie est unique et ils sont aussi affectés par l'homophobie, la biphobie, la transphobie et l'hétérosexisme parce qu'ils ont une incidence sur leur famille. Voici leurs suggestions relativement à ce qui leur est utile.

- Trouvez des moyens de permettre à des enfants de parents LGBTQ d'entrer en contact avec d'autres enfants dans la même situation afin d'échanger expériences et stratégies.
- Encouragez les enfants de parents LGBTQ à n'éprouver aucune honte.
- Élaborez des stratégies d'éducation anti-homophobie dans la collectivité qui reconnaissent que les attitudes homophobes sont souvent apprises dans des familles et des collectivités hétérosexuelles.
- Établissez des programmes d'études anti-homophobie à l'intention d'élèves de la maternelle à l'école secondaire, notamment ceux du primaire.
- Mettez en œuvre des programmes obligatoires de perfectionnement professionnel avant l'entrée en fonction et en cours d'emploi sur l'anti-homophobie et autres questions d'équité, qui incluent explicitement les expériences d'enfants issus de familles LGBTQ.
- Incluez dans les programmes d'études des familles dirigées par des parents LGBTQ et des expériences particulières d'enfants issus de familles LGBTQ, dès l'école primaire.
- Demandez au personnel de l'école d'intervenir lorsqu'ils entendent du langage ou des injures homophobes à l'école.

- Consultez et responsabilisez les élèves qui sont la cible de harcèlement homophobe lorsque vous intervenez dans des conflits entre pairs.
- Encouragez la formation et le travail d'alliances gai-hétéro ou de comités d'équité.
- Affichez des symboles LGBTQ positifs dans les classes et les écoles.
- Élaborez ou modifiez des formulaires scolaires pour reconnaître différentes structures familiales.
- Faites la promotion d'un milieu scolaire qui encourage les enseignants, les administrateurs et les élèves à « sortir du placard ».
- Instaurez un climat d'ouverture, de respect et de soutien.

Comme vous pouvez le constater, la plupart des éléments de la liste sont aussi importants pour les élèves de parents LGBTQ que pour les élèves LGBTQ. L'instauration de milieux sûrs et accueillants où tous les membres de la communauté scolaire peuvent être ce qu'ils sont, à l'abri de discrimination ou de harcèlement, et où ils sont accueillis et respectés comme membres à part entière de la communauté scolaire profite à tout le monde. La confrontation de l'homophobie, de la transphobie, de la biphobie et de l'hétérosexisme et le cissexisme crée un milieu scolaire positif sûr et inclusif, où les membres sont acceptés et respectés – des objectifs que poursuit la Loi sur les écoles publiques.

**Des écoles sûres et accueillantes –
Guide pour l'équité et l'inclusion
dans les écoles du Manitoba fait
partie de la campagne d'école pour
des écoles sécuritaires.**



© 2014 Manitoba Education and
Municipal Affairs